



### La puissance de la piété

---

Toutes les louanges vont à Allah, L'Unique, Le Dominateur. Il est Le Puissant, Celui qui pardonne.

Nous remercions Le Très Haut, pour tous Ses Bienfaits.

Et nous Lui demandons de nous combler d'encore plus de Ses faveurs.

J'atteste qu'il y a de divinité que Allah, l'Unique, sans associé, Celui qui connaît le visible et l'invisible.

Et j'atteste que notre prophète Mohamed (صلى الله عليه وسلم) est son envoyé et serviteur.

Que les prières et le salut d'Allah soient sur Lui, sur Sa famille, sur Ses compagnons, ainsi que ceux qui les ont suivis dans le bien jusqu'au Jour Dernier.

Mes très chères sœurs, mes très chers frères,

Parmi nos principes fondamentaux, et nos recommandations sacrées, il y a la fierté de notre religion, et l'honneur d'avoir été choisis par Allah comme des musulmans. Le fait de ne pas se sentir honoré d'être musulman est synonyme d'un doute dans notre cœur et d'un manque de confiance en Allah.

Allah s'adresse à son prophète (صلى الله عليه وسلم) dans le QoR-Ane, et lui dit:

**{44. Ceci est un rappel pour toi et ton peuple. Et vous en serez interrogés."}**

} SouRate 43 (L'ornement, AzzorKhof)

Allah fait donc comprendre à son prophète (صلى الله عليه وسلم) :

**"C'est un honneur pour toi, pour ta communauté et pour ceux qui te suivent jusqu'au Jour Dernier."**

Le musulman doit donc se sentir honoré par le QoR-Ane. Il doit se sentir privilégié d'être de la communauté du QoR-Ane, et d'être de la communauté de l'Islam.

Pour cela, Allah nous dit :

**{139. Ne vous laissez pas abattre et ne vous affligez pas. Et vous serez les plus hauts, si vous êtes des croyants.}**

} SouRate 3 (La famille de ImRan, Ali 3imRan)

L'écrivain égyptien Qotb interprète ce verset en expliquant que les croyants sont les plus hauts dans le soutien que Allah leur fournira, ils seront les plus hauts dans les valeurs qu'ils incarnent, et ils seront les plus hauts par la voie qu'ils suivent.

En effet, comment peut s'affaiblir celui qui a Allah comme Protecteur ?

Comment peut s'affaiblir celui qui a Allah comme Seigneur et Maître ?

Comment peut s'affaiblir celui qui a Mohammed (صلى الله عليه وسلم) pour envoyé et modèle ?

Et comment peut s'affaiblir celui qui a l'Islam pour religion ?

Pour cela, nous nous devons d'être fiers de l'honneur et de la noblesse auxquels Allah nous a élevés, le jour où Il a fait de nous des musulmans.

Aujourd'hui, certains d'entre nous refusent d'appliquer les enseignements du prophète Mohammed (صلى الله عليه وسلم), la Sounnah, alors que d'autres tentent de la cacher. Ceci est une grave erreur et une défaite psychologique très lourde. Comment le croyant peut-il s'éloigner

de la Sounnah, alors qu'elle est salvatrice le Jour Dernier, derrière chacun de ceux qui l'ont suivie.

Et pour ceux qui croient que le progrès est au-dessus de la foi, Allah leur répond dans le verset :

{31. Et ils dirent : "Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre ce Coran sur un haut personnage de l'une des deux cités?" (la Mecque et Taef) .

32. Est-ce eux qui distribuent la miséricorde de ton Seigneur? C'est Nous qui avons réparti entre eux leur subsistance dans la vie présente et qui les avons élevés en grades les uns sur les autres, afin que les uns prennent les autres à leur service. La miséricorde de ton Seigneur vaut mieux, cependant, que ce qu'ils amassent.

} SouRate 43 (L'ornement, AzzorKhof)

Mes frères, l'honneur ne réside pas dans le fait d'acquérir des biens et des richesses, mais dans le fait d'être un croyant et un serviteur du Seigneur des cieux et de la terre.

Le compagnon Abdullah Ibn Oum Maktoum (que Allah soit satisfait de lui), qui était aveugle, et qui était un pauvre parmi les pauvres, vint un jour voir le prophète (صلى الله عليه وسلم), qui était, à ce moment-là, occupé à appeler à l'Islam les figures éminentes de la tribu de QoRaïch. Lorsque AbdAllah arriva, il posa des questions au prophète (صلى الله عليه وسلم), qui se détourna de lui, dans l'intention de terminer ce qu'il était de faire avec les riches notables.

Allah lui fit alors un reproche du haut des sept cieux. Oui, Allah prit la défense de ce pauvre aveugle. Allah dit au prophète (صلى الله عليه وسلم) :

{Il s'est renfrogné et il s'est détourné, parce que l'aveugle est venu à lui. Qui te dit : peut-être cherche-t-il à se purifier? Ou à se rappeler en sorte que le rappel lui profite? Quand à celui qui se complait dans sa suffisance (pour sa richesse), tu vas avec empressement à sa rencontre. Or, que t'importe qu'il ne se purifie pas. Et quant à celui qui vient à toi avec empressement, tout en ayant la crainte, tu ne t'en soucies pas. N'agis plus ainsi! Vraiment ceci est un rappel. Quiconque veut, donc, s'en rappelle.

} SouRate 80 (Il s'est renfrogné : 3Abbassa)

Douze versets descendus en l'honneur d'Abdullah Ibn Oum Maktoum (que Allah soit satisfait de lui), l'aveugle insignifiant en apparence mais, ô combien précieux, auprès d'Allah!!

Dès lors, et suite à cette révélation, le prophète (صلى الله عليه وسلم), traita ce compagnon en grande estime. Il (صلى الله عليه وسلم) se levait pour lui, le prenait dans ses bras, lui étendait un vêtement pour qu'il puisse s'asseoir, et lui disait :

" **Bienvenu à celui pour lequel Allah m'a réprimandé** "

La suite de cette histoire est que les riches figures auxquelles s'adressait le prophète Mohamed (صلى الله عليه وسلم) moururent mécréants. Alors que AbdAllah Ibn Oum Maktoum (ra) fut un croyant exemplaire. Il ne cessa d'appeler les gens à l'Islam. Et il a toujours insisté pour participer aux combats pour la cause musulmane, alors qu'il était aveugle. Plus que cela, il était le porteur du drapeau lors de certaines batailles, ceci jusqu'à l'époque où Omar était le commandeur des croyants, jusqu'à la grande bataille d'Al Qadisiyya (16H.) contre les Perses, où il tomba martyr, et fut enterré à l'endroit où il mourut, comme cela est habituellement fait pour les prophètes.

Mes frères, ce degré-là de noblesse, ce compagnon l'a acquis grâce à sa fierté d'être musulman et grâce à l'honneur qu'il ressentait de la part d'Allah, cet honneur qui était synonyme d'une piété que même le prophète (صلى الله عليه وسلم) admirait, comme cela nous a été raconté par Aïsha (ra) qui dit :

"**Le prophète (صلى الله عليه وسلم) n'a jamais admiré de ce bas-monde que les gens pieux.**"

Récit rapporté par l'imam Ahmad.

Alors que AbdeRRaHman Ibn Auf disait :

"**Je jure par Allah que lorsque je rencontre un pieux, je souhaite être à son service, même de la pire manière qui soit.**"

Mes frères, nos cœurs se doivent aussi d'aimer la piété, et se doivent aussi de se détourner de la mécréance.

Allah nous met en garde :

**{4. Et quand tu les vois, leurs corps t'émerveillent; et s'ils parlent, tu écoutes leur parole.**

} SouRate 63 (Les hypocrites, AL-MounafiQoune)

En effet, derrière leur belle apparence, les cœurs de certains ne sont que ténèbres et ignorance.

Allah dit à propos de ceux-là :

**{23. Et si Allah avait reconnu en eux quelque bien, Il aurait fait qu'ils entendent. Mais, même s'Il les faisait entendre, ils tourneraient le dos en s'éloignant.**

} SouRate 8 (Le butin, Al-An-fal)

Alors que les compagnons (ra) ne possédaient pour la plupart que très peu de biens matériels. Mais Allah a regardé leur cœur, et les a guidés à l'islam.

Le compagnon Joulaïbib (ra), qui était petit et repoussant, arriva auprès du prophète Mohamed (صلى الله عليه و سلم), qui sourit à son arrivée. Le prophète (صلى الله عليه و سلم) lui dit :

**"Joulaïbib, Souhaites-tu te marier ?"**

Il répondit :

**"Oh Envoyé d'Allah, qui voudrait de moi ? Je n'ai ni famille, ni bien, ni maison. Non, je n'ai rien des choses de ce bas-monde !"**

Le prophète (صلى الله عليه و سلم) lui dit alors :

**"Va à telle maison, ce sont des médinois (des "ansars"). Passe-leur le "salam" (salut) de ma part et dis-leur : « L'Envoyé d'Allah (صلى الله عليه و سلم) vous demande la main de votre fille pour moi »"**

Joulaïbib partit alors et frappa à la porte d'une des familles les plus riches et les plus influentes de Médine. Le maître de maison sortit alors, constata l'état de pauvreté de Joulaïbib, en même temps que son physique repoussant, et lui demanda le pourquoi de sa visite. Joulaïbib fit alors sa requête comme le prophète (صلى الله عليه و سلم) lui avait conseillée. Le maître de maison rentra alors chez lui et se confia son épouse. Ils déplorèrent de la situation de Joulaïbib : ni famille, ni bien, ni maison ! Ils consultèrent tout de même leur fille, qui était une femme pieuse, qui avait été élevée dans l'éducation prophétique. Elle leur dit :

**" Allons-nous rejeté l'envoyé de l'envoyé d'Allah (صلى الله عليه و سلم) ?"**

Ils se marièrent donc, et un nouveau foyer vit le jour, un foyer basé sur la piété, la satisfaction divine, et l'application des préceptes islamiques.

Cette partie de l'histoire de Joulaïbib est rapportée par l'Imam Ahmad.

Par la suite, lors d'une bataille où les musulmans terminèrent vainqueurs, les compagnons parcouraient le champ de bataille à la recherche des corps de leurs proches pour les enterrer. Le prophète (صلى الله عليه و سلم), demanda à ses compagnons :

**"Y-t-il parmi vous quelqu'un qui a perdu des proches ?"**

Des compagnons répondirent :

**"Oui, moi, j'ai perdu un tel et un tel et un tel."**

En avançant, le prophète (صلى الله عليه و سلم), répéta :

**"Y-t-il parmi vous quelqu'un d'autre qui a perdu des proches ?"**

D'autres compagnons répondirent :

**"Oui, moi, j'ai perdu un tel et un tel et un tel."**

Le prophète (صلى الله عليه و سلم), demanda une troisième fois :

**"Y-t-il parmi vous quelqu'un d'autre qui a perdu des proches ?"**

Les compagnons répondirent que non. Le prophète (صلى الله عليه و سلم), dit alors:

**"Mais moi j'ai perdu Joulaïbib. Partez à sa recherche."**

Il fut trouvé près de sept ennemis qu'il avait tués avant de tomber.

Le prophète (صلى الله عليه و سلم) se dressa au dessus de son corps, et dit :

**"Il a tué sept hommes avant de mourir. Cet homme est de moi et je suis de lui. Cet homme est de moi et je suis de lui."**

Il (صلى الله عليه و سلم) le prit alors dans ses bras, il n'avait d'autre bras pour le porter que ceux du prophète (صلى الله عليه و سلم). Il (صلى الله عليه و سلم) lui creusa une tombe et le déposa lui-même dans son tombeau.

La fin de l'histoire de Joulaïbib est rapportée par l'Imam Muslim.

Mes frères, la grandeur de gens-là fut proclamée le jour où Allah les a choisis, où ils L'ont connu, et où Il a fait d'eux des véridiques.

Souleiman Ibn AbdAlMalik, qui était le gouverneur à son époque, entra dans La Mosquée Sacrée de la Mecque, accompagné de ses ministres, de ses serviteurs, et de ses armées. Il demanda : **"Qui est l'homme le plus savant de la Mecque"**. On lui répondit, il s'agit de AaTa Ibn Abi RabaH. Il dit, conduisez-moi à ce AaTa. Il découvrit alors que AaTa était un serviteur, noir, avec une mine désastreuse, ne possédant rien de ce bas-monde. Souleiman Ibn AbdAlMalik demanda :

**"Est-ce toi, le fameux AaTa Ibn Abi RabaH ?"**

Il répondit par l'affirmative.

Souleiman demanda : **"Comment es-tu parvenu à une tel degré de connaissance ?"**

Il répondit : **"En m'installant dans la Mosquée Sacrée pendant 30 ans, sans jamais en sortir, j'ai alors acquis un certain nombre de connaissances."**

Souleiman dit alors : **"Oh vous les pèlerins, à compter d'aujourd'hui, je n'autorise personne à donner des avis religieux concernant le pèlerinage à part AaTa."**

On raconte que par la suite Souleiman et ses fils eurent un avis différent concernant une certaine pratique du pèlerinage. Il dit alors :

**"Conduisez-moi à AaTa Ibn Abi RabaH."**

Ils le conduisirent à AaTa, qui était dans la Mosquée Sacrée, entouré d'une foule de personnes attendant leur tour pour questionner AaTa. Souleiman devança devant tout le monde, et se présenta alors devant Aata, qui lui dit :

**"Commandeur des croyants, prends ta place dans la file d'attente, et ne passe pas devant les autres, car tous ces gens que tu vois sont arrivés ici avant toi."**

Souleiman prit sa place dans la file d'attente, et son tour arriva enfin. Lorsqu'il put obtenir la réponse à sa question, Souleiman dit à ses fils :

**"Mes fils, vous devez redouter Allah, et étudier la Religion. Je jure par Allah que je n'ai jamais été humilié, à part par ce serviteur aujourd'hui. Allah élève qui Il veut, par l'obéissance, même s'il s'agit d'un serviteur sans bien ni famille. Et il rabaisse qui Il veut, par la désobéissance, même s'agit d'un notable issu d'une grande famille."**

Le gouverneur Hicham Ibn AbdelMalik, le frère de Souleiman, vint à La Mecque dans le but d'accomplir son pèlerinage. Alors qu'il effectuait ses tournées autour de la Kaaba (Tawaf), il aperçut Salim, le fils de AbdAllah Ibn Omar, qui était un érudit en science islamique, et qui effectuait également son Tawaf. Il le prit alors par la main et constata l'état de pauvreté de Salim par les vêtements qu'ils portaient. Hicham dit alors à Salim :

**"Puis-je t'aider en quelque bien que ce soit?"**

Salim dit :

**"N'es-tu pas gêné devant Allah? Tu me proposes des biens alors je suis dans la maison du Créateur de toute chose."**

Hicham rougit de honte.

Lorsqu'ils se retrouvèrent en dehors de la Mosquée Sacrée, Hicham dit à Salim :

**"A présent, acceptes-tu que je t'aide par quelque chose?"**

Salim dit :

**"Une chose de ce bas-monde, ou une chose de l'Au-delà ?"**

Hicham dit :

**"Je n'ai aucune maîtrise sur les choses de l'Au-delà, je te proposais plutôt des choses de ce bas-monde"**

Salim répondit :

**"Je jure par Allah, et par le fait qu'il aucune divinité à part Lui, je n'ai demandé aucune chose de ce bas-monde à Celui qui maîtrise ce bas-monde. Alors comment ferais-je pour t'en demander à toi ?"**

Ces gens-là dégagent une telle puissance, ceci par qu'ils ont étudié dans l'école prophétique, école par laquelle est sortie la meilleure des communautés pour les hommes.

Oui, mes frères, il y eu des gens pour qui l'or et le sable étaient équivalents : ce sont les compagnons du Messenger d'Allah (صلى الله عليه وسلم).

Un autre exemple nous est donné par Omar (ra) qui nous montre à quel point il est dérisoire de donner de l'importance à ce bas-monde et à ces paillettes.

Omar (ra) était aux portes de Jérusalem, et attendait qu'on lui remette les clés de la ville. Les gens de Jérusalem vinrent l'accueillir, et lui-même était accompagné par les armées musulmanes, qui ne comptaient pas moins de quatre commandants, tous sous les ordres de leur chef Abou Obeida (ra). Tous attendaient que Omar (ra) entre dans Jérusalem, dans une ambiance protocolaire et pompeuse que Omar n'appréciait pas du tout.

Omar dit alors : **"La ilaha ilaLAH (il n'y a de divinité que Allah)".** Il dit ensuite : **"Nous sommes un peuple que Allah a gratifié avec l'Islam, et lorsque nous suivons autre chose que Lui, Allah nous rabaisse."**

Il demanda alors à tous ceux qui étaient présents de se disperser. Lorsque les commandants des armées s'approchèrent de lui, il leur dit :

**"Laissez-moi seul. Où est mon frère Abou Obeida?"**

Abou Obeida avança, Omar le prit dans ses bras, et ils pleurèrent pendant un long moment. Omar dit alors :

**"Abou Obeida, qu'advient-il de nous si Allah nous questionne le Jour Dernier à propos de tout ce cérémonial? Qu'avons-nous fait après le prophète (صلى الله عليه وسلم)?"**

Abou Obeida lui répondit: "Commandeur des croyants, viens nous allons pleurer sur notre sort ailleurs qu'à la vue des gens. Sortons du chemin."

Tout le monde les regardait s'éloigner: les armées, les commandants, les prêtres, les rabbins, et toutes les personnes présentes.

Ils arrivèrent enfin sous un arbre, s'y arrêtaient et pleurèrent longtemps.

Le jour de la confrontation entre les armées perses et les armées musulmanes, on raconte que Roustoum, le commandant des armées perses, qui avait 280 000 hommes sous ses ordres, demanda à Saad Ibn Abi WaQass (ra), le commandeur des armées musulmanes, de lui envoyer un messenger pour négocier. Saad (ra) lui envoya Rob3i Ibn 3amiR (ra) qui était alors âgé de 30 ans, et qui était l'un des compagnons les plus pauvres. Saad lui fit quelques recommandations avant de l'envoyer :

**"Ne change rien de ton apparence avant d'aller à leur rencontre, car nous sommes un peuple Qu'Allah a gratifié avec l'Islam, et lorsque nous suivons autre chose que Lui, Allah nous rabaisse."**

Rob3i sortit alors avec un vieux cheval fatigué et des vêtements usés. Lorsque Roustoum sut que l'émissaire des musulmans était sur le point d'arriver, il rassembla ses proches, ses chefs, ses ministres et ses armées, ceci dans le but d'impressionner et de déstabiliser l'émissaire musulman. Roustoum s'assit alors sur son trône et fit entrer Rob3i. Celui entra alors à cheval, sur les beaux tapis persans de Roustoum. Il avait à la main une lance pointue avec laquelle il s'appuyait par terre, déchirant à chaque pas les tapis sur lesquels il cheminait, ceci pour leur montrer, que pour les musulmans, ce bas-monde ne valait que très peu. La preuve de cela est qu'Allah avait donné ce bas-monde à un non-croyant, alors que le chef des musulmans, Saad Ibn Abi WaQas, dormait à même la terre. Lorsque Rob3i arriva devant Roustoum, celui-ci lui dit :

"Assieds-toi!"

Rob3i répondit:

**"Je ne suis pas venu en tant qu'invité, je suis venu négocier."**

Roustoum répondit alors, par interprète interposé:

"Qu'avez-vous, vous les Arabes? Nous ne connaissons (et il jura par toutes ses divinités) pas de pire peuple que le votre. Tous les peuples ont leur gloire et leur notoriété : les Romains, les Perses, les Grecques et les Indiens. Mais vous, vous n'êtes bons qu'à garder des moutons dans le désert. Que vous arrive-t-il donc aujourd'hui?"

Rob3i répondit:

**"Oui Sire, nous étions comme tu l'as dit, et même pire. Nous étions un peuple baigné dans l'ignorance, nous adorions des idoles, nous nous entretenions pour des choses futiles, nous ne connaissions ni ordre ni politesse. Non, nous n'avons aucune valeur."**

Il dit cela, puis se redressa, et haussa le ton, de sorte que l'assemblée se mit à trembler:

"C'est alors qu'Allah nous a choisis pour sortir les créatures de l'adoration d'autres créatures, vers l'adoration du Seigneur des créatures, et de l'étroitesse du bas-monde, vers l'immensité de l'Au-delà, et de l'insuffisance des autres religions vers la justice de l'Islam."

Roustoum se mit en colère et dit:

"Je jure que tu ne sortiras pas d'ici, sans être chargé de terre sur ton dos."

Ils le chargèrent de terre, et Rob3i dit alors:

"**Ceci est le signe d'une victoire, in cha Allah: le don de ta terre et de tes villes**"

Et il récita le verset de QoR-Ane suivant:

**{45. Ainsi fut exterminé le dernier reste de ces injustes. Et toutes les louanges vont à Allah, Seigneur de l'Univers!**

} SouRate 6 (Les bestiaux, Al-An3am)

Lorsqu'il retourna vers Saad (ra), celui-ci lui demanda ce qu'était cette lourde charge qu'il portait. Rob3i lui répondit:

"**De la terre du pays de Roustoum et de KisRa**".

"**Allahou AkbaR (Allah est Le Plus Grand)**" s'écrièrent les musulmans, à en faire trembler leur campement, "**Ceci est un signe de victoire: la cession de leur terre in cha Allah.**"

Le lendemain matin, le soleil se levait pour une grande victoire. Saad (ra) était dans les premiers rangs lorsque les armées s'affrontèrent. Le Miséricordieux offrit alors son assistance au camp des musulmans. Et au bout de trois jours, les perses capitulèrent. Saad (ra) entra le quatrième jour dans le palais de KisRa, celui dont le règne dura mille ans. Son palais était entièrement orné d'or, de diamant et de pierres précieuses. Saad se mit alors à pleurer en récitant le verset suivant du QoR-Ane:

**{25. Que de jardins et de sources ils laissèrent derrière eux,**

**26. que de champs et de superbes résidences,**

**27. que de délices au sein desquels ils se réjouissaient.**

**28. Il en fut ainsi et Nous fîmes qu'un autre peuple en hérita.**

**29. Ni le ciel ni la terre ne les pleurèrent et ils n'eurent aucun délai.**

} Sourate 44 (La fumée, Addoukhen)

Nous demandons à Allah de nous pardonner, ainsi que nos enfants et nos proches, et à l'ensemble des musulmans, les morts et les vivants.

Oh Allah, comble ton prophète Mohammed (صلى الله عليه وسلم) de tes prières et de ton salut, ainsi que sa famille, ses compagnons, et tous ceux qui les ont suivis jusqu'au jour dernier.

Et toutes les louanges vont à Allah.